

I. Cas d'utilisation en L^AT_EX

1. Codes « en ligne »

La macro `\docilatex` permet de taper du code en ligne via un usage similaire à `\verb` comme dans les deux exemples suivants.

1. `\docilatex|$a^b = c$|` produit $a^b = c$.
2. `\docilatex+\docilatex|$a^b = c$|+` produit `\docilatex|$a^b = c$|` .

2. Codes tapés directement

Exemple 1 – Face à face

```
\begin{doclatex}  
  $A = B + C$  
\end{doclatex}
```

Ceci donne :

$$A = B + C$$
$$A = B + C$$

Exemple 2 – À la suite

Via `\begin{doclatex-flat} ... \end{doclatex-flat}`, on obtient un code à plat¹ comme ci-dessous.

$$A = B + C$$
$$A = B + C$$

Exemple 3 – Juste le code

`\begin{doclatex-alone} ... \end{doclatex-alone}` affiche le code seul² comme ci-après.

$$A = B + C$$

3. Codes importés

Pour les codes suivants, on considère un fichier `examples/listing-xyz.tex` dont le chemin est donné relativement au document présent. Le contenu de ce fichier est l'unique ligne $x y z = 1$.

Notez que les 1^{res} macros sont nommées de façon similaire aux environnements précédents en ajoutant le préfixe `input` tout en ignorant les tirets.

1. Le suffixe `flat` signifie « *plat* » en anglais.
2. Le suffixe `alone` signifie « *seul* » en anglais.

Remarque. Il faut savoir que les macros imprimant automatiquement du texte tiennent code de la langue choisie lors du chargement du package `bdoc`.

Exemple 1 – Face à face

```
\inputdoclatex{examples/listing-xyz.tex}
```

Ceci produit la mise en forme suivante.

<code>\$x y z = 1\$</code>	$xyz = 1$
----------------------------	-----------

Exemple 2 – À la suite

`\inputdoclatexflat` produit un code à plat comme ci-dessous.

```
$x y z = 1$
```

 $xyz = 1$

Exemple 3 – Juste le code

`\inputdoclatexalone` sert à n'avoir que le code comme ci-après.

```
$x y z = 1$
```

Exemple 4 – Code suivi du rendu centré

Le rendu suivant est obtenu en utilisant `\inputdoclatexbefore`.

————— Début du rendu réel —————

```
$x y z = 1$
```

Rendu du code précédent.

$xyz = 1$

————— Fin du rendu réel —————

Il est possible de changer le texte entre le code et son rendu via un argument optionnel. Ainsi `\inputdoclatexbefore[Voici ce que cela donne.]{...}` aboutit au résultat suivant.

————— Début du rendu réel « personnalisé » —————

```
$x y z = 1$
```

Voici ce que cela donne.

$$xyz = 1$$

————— Fin du rendu réel « personnalisé » —————

Exemple 5 – Rendu centré suivi du code

Le rendu suivant³, similaire au précédent, est obtenu en appelant `\inputdoclataxafter` au lieu de `\inputdoclataxbefore`.

————— Début du rendu réel —————

$$xyz = 1$$

Le rendu précédent a été obtenu via le code suivant.

```
$x y z = 1$
```

————— Fin du rendu réel —————

Via `\inputdoclataxafter`[Cette formule se tape comme suit.]{...} , on obtient le résultat ci-après.

————— Début du rendu réel « personnalisé » —————

$$xyz = 1$$

Cette formule se tape comme suit.

```
$x y z = 1$
```

————— Fin du rendu réel « personnalisé » —————

Exemple 6 – Code importé et son rendu réel

Pour un code et son rendu réel non centré, on utilisera `\inputdoclataxreal` qui va produire ce qui suit

3. Il faut savoir que le 1^{er} espace vertical disgracieux vient de l'emploi de `\begin{center}` ... `\end{center}` en coulisse.

————— Début du rendu dans cette doc. —————

$\$x \ y \ z = 1\$$

Ceci donne :

————— Début du rendu réel —————

$xyz = 1$

————— Fin du rendu réel —————

————— Fin du rendu dans cette doc. —————

Là aussi le texte par défaut peut être « *personnalisé* ». Par exemple, ce qui suit a été obtenu en tapant `\inputdoclatexreal[On obtient le rendu réel ci-après.]{...}`.

————— Début du rendu « personnalisé » dans cette doc. —————

$\$x \ y \ z = 1\$$

On obtient le rendu réel ci-après.

————— Début du rendu réel —————

$xyz = 1$

————— Fin du rendu réel —————

————— Fin du rendu « personnalisé » dans cette doc. —————